

A l'école former l'Esprit critique ou apprendre à penser par soi-même ?

Esprit critique : lever un malentendu

Cerner la notion d'esprit critique suppose peut-être d'emblée de dissiper un malentendu : l'esprit critique n'est pas l'esprit de critique qui désigne, de manière générale, une attitude d'esprit négative de dénigrement systématique de la pensée d'autrui. Cette approche, qui consacre un usage courant et affaibli de la notion de « critique » comme telle chargée d'une connotation négative, est sans rapport effectif avec le sens qui nous intéresse ici. Avec l'esprit critique tel qu'il est mis en avant dans sphère éducative au contraire, il s'agit bien de penser avec les autres et non contre eux.

Dans les textes de l'EN

Favoriser l'esprit critique », « encourager l'esprit critique », « développer l'esprit critique » ... les occurrences de la notion d'esprit critique ne manquent pas dans les textes réglementaires et programmatiques du ministère. Depuis la loi d'orientation et de programmation du 8 juillet 2013 pour la refondation de l'école de la République¹ jusqu'au parcours citoyen, en passant par le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, les programmes de la scolarité obligatoire ou encore ceux de l'enseignement moral et civique, l'esprit critique et ses dérivés (« sens critique », « regard critique », « vigilance critique ») irriguent les orientations pédagogiques et éducatives du système éducatif.

Un peu d'histoire

« Faire un usage libre et public de sa raison » (Kant) C'est le XVIII^e siècle qui a sans doute posé le plus clairement les principes et les fondements de l'esprit critique. Ce détour historique n'est pas anodin dans la mesure où ce qui caractérise précisément le siècle des Lumières c'est, entre autres choses, la méfiance envers l'usage de l'argument d'autorité, et notamment envers les dogmes qu'ils soient politiques ou religieux. C'est en particulier le philosophe allemand Emmanuel Kant qui propose, dans un petit opuscule célèbre intitulé *Qu'est-ce que les Lumières ?* (1784), un cadre structurant pour penser les enjeux de l'esprit critique. Selon Kant, celui-ci est à comprendre comme la capacité de « faire un usage libre et public de sa raison ». Nous tenons dans cette formule deux principes essentiels et constitutifs de l'esprit critique:

- La liberté : elle est au fondement de l'esprit critique qui n'est pas seulement à comprendre comme une attitude mais bien comme un pouvoir: celui de s'arracher au règne du préjugé, de l'opinion ou de la croyance. Dans le langage des Lumières, cela signifie s'affranchir de toute tutelle extérieure, apprendre à penser par soi-même et devenir autonome.
- La publicité : elle est à comprendre ici comme ce qui est susceptible d'être rendu public c'est-à-dire partagé avec et devant les autres. L'esprit critique est un esprit public au sens où il pense au grand jour et sans dissimulation, dans un espace ouvert à la discussion et qui échappe à toute forme de censure¹⁰. C'est précisément cette exigence de publicité qui distingue l'esprit critique de l'obscurantisme, autre grand ennemi des Lumières. Ce bref détour par le siècle des Lumières nous permet de cerner davantage la notion d'esprit critique qui conditionne l'accès à l'autonomie. Mais comment se conquiert-elle ? Comment passe-t-on, pour reprendre la formule de Kant, de la « minorité » à la « majorité » ? Comment apprend-on à penser par soi-même ?

EAC, parmi les grands objectifs de formation de l'EAC on trouve dans un des trois piliers :

S'approprier (Connaissances)

- Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique
- Utiliser un vocabulaire approprié à chaque domaine artistique
- Mettre en relation différents champs de connaissances
- Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension de l'œuvre

Mais comment apprendre à penser par soi-même ?

- En développant la rigueur du raisonnement, où la curiosité devient non plus un vilain défaut, mais une qualité à cultiver et aiguïser.
- En permettant aux élèves de mieux maîtriser l'argumentation.

Et la critique artistique alors ?

La critique peut-elle être une proposition d'interprétation des œuvres, offerte à qui veut pour l'aider à mieux les apprécier ; elle peut revendiquer des visées didactiques, pour éduquer l'œil du public et éveiller des vocations d'artistes ; elle peut être simple divertissement, pour faire rire et réfléchir ; elle peut se déclarer porte-parole pour une catégorie de la population ; ce sont des discours de positionnement qui doivent être replacés dans le contexte historique, éditorial, social et politique de leur énonciation.